

## ANOPHÉLISME SANS PALUDISME AU NORD TCHAD

Par J. SAUGRAIN et R. TAUFFLIEB (\*)

La palmeraie de Faya (Largeau) est située au Tchad à la hauteur du 18<sup>e</sup> degré de latitude Nord. Son climat est désertique et il y pleut très peu, certaines années pas du tout.

La vie est concentrée dans les palmeraies où l'eau est abondante et vient sourdre d'elle-même à la surface du sol en créant de petites mares ou de simples trous emplis d'une eau douce et parfois natronée. Les autochtones sont des Toubbous, mais il existe à Largeau une importante population importée, parmi laquelle les militaires européens ou africains de la garnison. Les ressources alimentaires sont rares : dattes et sel que l'on échange contre le mil apporté par les caravanes. Les chameaux constituent l'essentiel du cheptel mais il existe aussi quelques chèvres, des moutons et des ânes.

### LES ENQUÊTES PALUDOMÉTRIQUES AU NORD DU TCHAD

Le Service anti-paludique d'A. E. F. n'avait jamais eu l'attention attirée sur l'existence d'un paludisme autochtone à Largeau.

Les enquêtes spléniques effectuées dans les écoles par les médecins de la base militaire avaient été négatives. Les sondages les plus septentrionaux du Service anti-paludique, à Abécher, en juillet et août 1957 avaient montré, en saison des pluies, des indices plasmodiques de l'ordre de 2 à 3 0/0 et la présence de quelques *Anopheles gambiae*, *rufipes* et *pharoensis*.

Or, en novembre 1958 nous apprenions que des larves d'*Anopheles gambiae* avaient été trouvées dans les mares de palmeraies de la Région du Borkou et à Largeau par une mission métropolitaine conduite par le Docteur RIOUX (*Presse médicale*, n° 17 du 4 avril 1959, p. 702).

La découverte de ce vecteur majeur dans une région toujours signalée comme indemne de paludisme malgré l'apport d'un important réservoir de virus « militaire » en provenance de l'Oubangui et du Sud Tchad nous amena à aller enquêter sur place.

(\*) Séance du 13 avril 1960.

6979

## L'ENQUÊTE ÉPIDÉMIOLOGIQUE

Cette enquête eut lieu en mars 1959 et fut dirigée par le Docteur SAUGRAIN, Chef du Service Antipaludique en A. E. F. Une enquête complémentaire, plus spécialement entomologique, fut faite par le Docteur TAUFFLIEB, Entomologiste Médical de l'O. R. S. T. O. M. à Brazzaville, en juillet 1959.

## 1° L'enquête du Service antipaludique.

Cette enquête eut lieu à Largeau et dans les palmeraies voisines de Kirdimi (100 km. au Nord). Tigui (180 km.) et N'Gourma (80 km.). 574 personnes de tous âges furent examinées.

a) *Enquête clinique.* — A Kirdimi, Tigui et N'Gourma, l'indice splénique est de 0 0/0 pour 264 sujets examinés. Au poste de Largeau on ne trouva qu'une seule splénomégalie chez 160 enfants des écoles, et chez 150 femmes et enfants du village.

b) *Enquête parasitologique.* — Une seule enfant, de 1 an, de race sara, née à Largeau de parents venant de zones hyperendémiques du sud Tchad, fut trouvée héberger dans son sang de rares schizontes et corps en rosace de *Plasmodium malariae*.

Ce cas isolé sur 574 lames examinées, pourrait faire évoquer l'hypothèse d'un paludisme congénital.

c) *Enquête entomologique.* — Dans les trous d'eau des palmeraies nous avons trouvé partout d'assez nombreuses larves de culicidés : les eaux sales, encombrées d'herbes et de détritiques, contenaient des larves de *Culex*. Les eaux propres non natronées, ombragées et bordées d'une légère végétation contenaient des larves d'anophèles. Ces larves furent toutes identifiées comme appartenant à l'espèce *Anopheles rufipes*.

Dans les maisons d'habitation, la recherche d'imagos nous montra de nombreux *Culex* mais aucun anophèle.

## 2° L'enquête entomologique.

Elle eut lieu 4 mois plus tard, en juillet, dans des conditions climatiques différentes, en pleine saison chaude, lorsque les moustiques pullulent.

a) *Captures de larves.* — 118 larves d'anophèles ont été capturées dans 31 gîtes des palmeraies de Largeau et des environs. Il s'agissait toujours d'*Anopheles rufipes* Gough 1910. L'élevage de certaines larves permit de confirmer ce diagnostic.

b) *Captures d'imagos.* — Dans les maisons, les huttes, la prison, le matin ou le soir, il ne fut capturé aucun anophèle adulte, même par flitting. Des essais de captures sous moustiquaires-pièges extérieures ne furent pas davantage fructueux.

Par contre, dans 13 pièges extérieurs aux habitations (trous abrités ou touques recouvertes de terre), il put être capturé 43 adultes d'*Anopheles rufipes* et 13 femelles, dont 9 étaient gorgées, ont été recueillies dans 4 touques placées à proximité d'un abri à ânes.

c) *Dissections.* — 28 dissections ont été faites. Dans aucun cas on ne trouva de sporozoïtes ni d'oocystes.

### CONCLUSIONS

Il existe à Largeau (Nord du Tchad) un anophélisme sans paludisme.

*Anopheles rufipes*, trouvé en abondance dans les mares claires des palmeraies du Borkou est exophile et zoophile.

Il paraissait intéressant de signaler que, malgré la présence d'un notable réservoir de virus humain d'importation, *Anopheles rufipes*, qui n'a pas modifié, et ce depuis longtemps, ses habitudes trophiques, paraît ne jouer aucun rôle vecteur de paludisme dans les régions sahariennes et présahariennes de l'ancienne fédération de l'Afrique Équatoriale Française.

*Service antipaludique d'Afrique Équatoriale.  
Office de la Recherche Scientifique Outre-mer.*

OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
ET TECHNIQUE OUTRE-MER  
20, rue Monsieur  
PARIS VIIe

COTE DE CLASSEMENT n°4979

ENTOMOLOGIE MEDICALE &  
VETERINAIRE

ANOPHELISSME SANS PALUDISME AU NORD T C H A D

par

R. TAUFFLIEB ET J. SAUGRAIN

ORSTOM Fonds Documentaire

N° : 29026, ext

Cote : B

n° 4979

Bull. Soc. Pathol. exot., t. 53, n° 2,  
mars-avril 1960